



Centre d'Etudes du Québec et des Francophonies  
d'Amérique du Nord



vendredi 22 juin 2018

## **célébration de la fête nationale du Québec**

### **- Fête de la Saint Jean-Baptiste -**

**16h-17h Poésie et chants au Québec - 8 rue de Palestine**

**17h-18h Conférence sur l'importance des cantiques religieux au Québec, par Bernard EMONT, président de Paris-Québec et du Centre d'Etudes du Québec et des Francophonies d'Amérique du Nord**

**19 h : messe célébrée par le père Stéphane Esclef (Eglise saint Jean-Bpatiste de Belleville)**

**20 h : sur le parvis de l'Eglise le public est invité à participer aux feux de la Saint Jean**

A la même adresse toute la journée une exposition autour des "timbres patriotiques" émis de 1935 à 1955 par la Société Saint Jean Baptiste de Montréal  
Exposition réalisée par Philippe Kaminski

Le 22 juin 2018, à l'occasion de la désormais traditionnelle commémoration à Paris de la Fête Nationale du Québec, en l'église Saint Jean Baptiste de Belleville, nous aurons le plaisir de présenter une exposition réalisée à partir de vignettes parapostales imprimées jadis par la Société Saint Jean Baptiste de Montréal.

L'histoire de la Société Saint Jean Baptiste (SSJB) est indissolublement liée à celle du nationalisme canadien-français. Depuis sa création, que l'on fait remonter à 1834, la SSJB s'était en effet définie comme le conservatoire de l'identité culturelle et historique de la nation canadienne-française soumise par le conquérant anglais.

Pendant la période qui intéresse l'exposition (du milieu des années 1930 au milieu des années 1950), le Canada connut de graves difficultés économiques ; de son côté, la province du Québec était dirigée par un gouvernement très conservateur, et on appela plus tard cette période "la Grande Noirceur". Dans ce contexte, la société canadienne-française fut traversée par de fortes poussées nationalistes, sous un double magistère intellectuel, d'une part celui du journaliste Henri Bourassa, fondateur du journal "Le Devoir", et d'autre part celui de l'abbé Lionel Groulx, historien qui donna ses lettres de noblesse à l'hagiographie des héros de la Nouvelle France et de l'Amérique française, puis du Canada français d'après la conquête anglaise.

C'est ainsi qu'il faut comprendre les émissions de timbres historiques, catholiques et patriotiques réalisées par la SSJB de Montréal ; abondamment distribuées dans toutes les écoles françaises (qui étaient alors quasiment toutes gérées par l'Église), collectionnées dans toutes les familles françaises, ces vignettes témoignaient à leur façon de l'affirmation d'une Nation se sentant en permanence menacée dans la pratique et la défense de sa langue, de sa religion et de ses traditions.